

[Text]

in this chair and saying that R.W. Harrison is a paid lobbyist. It is not a crime in this country to be a paid lobbyist.

Now let me continue. I would like to read into the record . . .

Mr. Epp: Point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Just a minute. I think we would like to allow Mr. Harrison to give additional prepared information this morning, but we are strictly on a point of order at this stage, and I think we would complete those two points of order. So if you will just hold off for a moment, Mr. Harrison, I think Mr. Epp has a point of order.

Mr. Collette: Let us start with Mr. Cook's point of order, Mr. Chairman. I think that Mr. Harrison has cleared up Mr. Cook's point of order and he is prepared to continue. I think Mr. Cook is probably satisfied. I am satisfied.

The Chairman: Are you on this same point of order?

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): I am on Mr. Cook's point of order.

The Chairman: Go ahead, Mr. Reid.

Mr. Reid (Kenora—Rainy River): I have very great qualms about proceeding without Mr. Harrison being represented by counsel at this point in time. As Mr. Cook has pointed out, we are plugging into a whole series of legal actions outside the purview of what the interest of this committee specifically is, according to the reference we have. I am rather doubtful about usefulness at this stage of putting Mr. Harrison in the position where we do not have the kind of strict rules in this committee that would be found in a bankruptcy court, in a libel court or in any other kind of court.

You know, we make up our procedure in committees of the House of Commons as we proceed. I think it is very unfair, even though Mr. Harrison is willing, to put any person into that kind of position.

I might refer hon. members to the fact that at one time I was on trial before this committee. Even though I think at the time I was a relatively experienced parliamentarian, I did not dare appear in front of the committee without counsel to provide me with the advice I required in an area in which I was unfamiliar.

I think it would be unfair of the committee, even though Mr. Harrison is prepared to accept the risks, and we should not put him through that kind of risk. I would prefer to adjourn the hearings until he could get his counsel. He has explained where his counsel is, and that is certainly a legitimate duty for his counsel to be performing on his behalf at this time, particularly since he indicates there may well be some discrepancies on the tape, particularly that there is a legal point as to whether or not the off-the-record testimony was properly made available or what-have-you. I would like to suspend the testimony of Mr. Harrison until he can be accompanied by counsel, and in a proper position to be represented appropriately by counsel and by himself.

The Chairman: I will go on to Mr. Smith.

[Translation]

dire ici que R.W. Harrison est un démarcheur rémunéré. Ce n'est en effet pas un crime, au Canada, que d'être un démarcheur rémunéré.

Permettez-moi de continuer. J'aimerais consigner au compte rendu . . .

M. Epp: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Un instant, s'il vous plaît. Nous sommes prêts à écouter ce que M. Harrison a à nous dire, mais nous avons été saisis d'un rappel au Règlement et je sais qu'un autre député a lui aussi l'intention d'invoquer le Règlement. Si vous voulez donc bien patienter un instant, monsieur Harrison, nous allons écouter le rappel au Règlement de M. Epp.

M. Collette: Réglons d'abord le rappel au Règlement de M. Cook, monsieur le président. Je crois que M. Harrison a répondu à M. Cook et qu'il est prêt à continuer. M. Cook est sans doute satisfait, je le suis aussi.

Le président: S'agit-il du même rappel au Règlement?

M. Reid (Kenora—Rainy River): J'ai quelque chose à dire au sujet du rappel au Règlement de M. Cook.

Le président: Allez-y, monsieur Reid.

M. Reid (Kenora—Rainy River): J'hésite beaucoup à accepter de continuer sans que M. Harrison ne soit accompagné de son avocat. Comme l'a fait remarquer M. Cook, notre enquête risque de donner lieu à toutes sortes de poursuites juridiques dépassant le mandat de notre Comité et, étant donné que nous n'observons pas les mêmes règles strictes qu'un tribunal saisi d'une faillite ou de poursuites en diffamation, je pense que nous risquons de mettre M. Harrison dans une position très délicate.

Vous savez bien que les comités de la Chaire des communes établissent leurs procédures au fur et à mesure. Il serait donc tout à fait injuste, même avec le consentement de M. Harrison, de mettre quiconque dans ce genre de situation.

Je voudrais simplement vous rappeler qu'à une époque je faisais moi-même l'objet d'une enquête de la part de ce Comité. Même si, à l'époque, j'avais déjà pas mal d'expérience parlementaire, je n'ai jamais osé comparaître devant le Comité sans être accompagné de mon avocat afin que celui-ci puisse me donner les conseils nécessaires.

Il serait injuste de notre part, même si M. Harrison est prêt à en accepter les risques, de le mettre dans ce genre de situation. Je préférerais donc que nous ajournions nos travaux jusqu'à ce qu'il puisse se faire accompagner de son avocat. Il nous a dit ce que faisait son avocat en ce moment, et c'est une tâche tout à fait valable puisque cela fait partie de la défense de son client; l'avocat cherche en effet à savoir si la bande comporte certaines inexactitudes et si les témoignages après l'arrêt de l'enregistrement ont été distribués en bonne et due forme. J'aimerais donc que nous suspendions la déposition de M. Harrison pour lui donner la possibilité de se faire accompagner de son avocat.

Le président: Je vais donner la parole à M. Smith.